pleines d'intérêt offertes au lecteur, tout dans cet ouvrage est digne d'éloge. M. Lemoine, par les écrits qu'il a déjà livré au public, et par ce dernier travail est un de nos écrivains qui méritent le plus la reconnaissance de ses concitoyens.

Nous lisons dans le Courrier de St. Hyacinthe :

"Depuis le 2 Novembre la Gazette des Campagnes est entrée dans sa cinquième année d'existence. Nous apprenons avec plaisir que cette publication si utile, si nationale, si dévouée à l'œuvre qu'elle poursuit, est en voic de prospérité, et que son avenir est déjà plus qu'assuré. Cette seuille traite tous les sujets qui conviennent à l'agriculture; sans s'occuper de politique, elle tient néanmoins ses lecteurs au courant de toutes les nouvelles locales et étrangères.

"L'esprit qui inspire sa rédaction et l'habileté qu'elle déploie en sont une publication précieuse. Elle est la Gazette du cultivateur par excellence, et nous la re-

commandons à nos amis....."

Nous offrons nos meilleurs remerciements au Courricr, pour l'encouragement qu'il veut bien nous donner et nous le prions de croire que son approbation nous

est d'une grande valeur.

Le Gouvernement vient d'envoyer aux frontières quelques compagnies de milice volontaire, pour surveiller les démarches des féniens, qui auraient la fantaisie de venir piller, soit dans nos campagnes, soit dans nos villes. Nous croyons que la prudence exigeait pareille précaution de la part du Pouvoir Exécutil.

La république modèle des Etats-Unis tient à nous prouver de plus en plus, tous les jours, la tolérance que doivent y attendre les catholiques qui s'y rendent de toutes les parties du monde. Il y a quelque temps, nous signalions quelques actes de véritable tyrannie exercés envers nos co-religionnaires; aujourd'hui un journal, qui se publie à Buffalo, vientjencore nous édifier sur ce sujet: "Tout ouvrier Allemand et tout Irlandais catholique ont été exclus des travaux publics de Chicago, par les autorités abolitionnistes de cette cité, afin de faire place aux anti-catholiques et aux nègres. Pensez-y bien, soldats Allemands et Irlandais catholiques.

" Si l'on avait besoin de plus amples preuves pour démontrer quels sont les sentiments d'anière hostilité dont tous les catholiques sont l'objet, dans les Etats du Nord, nous pourrions les trouver dans l'extrait suivant du Springfield Journal : " Nous avons tué l'esclavage,

dit-il, que l'on tue maintenant la papauté."

Après, cela, nous verrons encore des journaux canadiens faire la peinture la plus brillante des institutions américaines, et engager, par tous les moyens possibles, leurs compatriotes à émigrer de ce côté ou même à tendre les bras à des voisins qui nous méprisent souverainement, et qui ne soupirent qu'après la destruction de notre foi!

Les journaux médicaux de la France, nous apprennent que le choléra fuit à l'approche de l'hiver, de souvenir. Tous les convalescents qui sortent des posé.

La typographie, les gravures, les scènes hôpitaux pour retourner dans leurs foyers, emportent avec eux une admiration sans bornes pour les Sœurs de charité qui seur ont prodigué tous les soins, le jour et la nuit. L'exemple de ces anges de paix et de consolation, a, paraît-il, produit la plus heureuse influence sur tous ceux qui étaient chargés du soin des malades. Les médecins, leurs élèves, etc., ont rivalisé de zèle et de dévouement, aussi l'opinion publique a-t-elle vivement applaudi à la distinction dont deux d'entr'eux viennent d'être l'objet. L'Empereur vient de charger M. le Ministre de l'intérieur de remettre la croix de la Légion d'honneur à MM. Legros et Lelion, dans la salle des cholériques même, qui a été témoin de lenr courageux dévonement.

Quant aux Sœurs de charité elles recevront leurs

récompenses du Roi des empereurs.

A Rome, le Souverain Pontise vient de charger un des capitaines de l'état major de son armée d'une mission très-délicate; celle de porter à madame Lamoricière le corps d'un saint, tiré des catacombes et baptisé par lui du nom même du général : Christophe. hommage! offert par le père de tous les fidèles!

Vente d'animaux de races améliorées chez M. C. A. Globenski, Seigneur de St. Eustache, le 5 octobre dernier.

La vente d'animaux qui vient d'avoir lieu à St. Eustache est un fait important pour les cultivateurs désireux d'améliorer leurs troupeaux. D'après la liste des acheteurs que nous publions plus bas avec une lettre que M. Globenski nous a fait l'honneur de nous écrire, on voit qu'un bon nombre ont profité de cette belle occasion. 48 têtes du meilleur bétail ont été vendues \$2974. Quoique les prix cussent pu être plus élevés, vu le merite incontestable de ces animaux, cependant nous croyons que M. Globenski a lieu d'être content.

Dans la race bovine c'est à l'ayrshire que M. Globenski a donné la préférence. Il a eu raison, puisqu'il est reconnu que c'est celle qui se rapproche le plus de notre race canadienne, tant par ses qualités laitières, que par sa rusticité, et sa sobriété.

Il n'en avait pas d'autres dans son troupeau.

Sept veaux du printemps se sont vendus \$247; ce qui fait un peu plus de \$35 pour chacun. Le plus cher s'est monté à \$71, pour le Séminaire de Ste. Thérèse.

Sept vaches de un à trois ans ont donné \$558, moyenne un peu plus de \$79; la plus chère agée d'un an seulement étant

Trois juments, cinq pouliches et deux chevaux se sont vendus \$1256. Le plus haut prix a été de \$360 pour une jument avec un poulain.

La vente de 14 porcs a donné \$369; moyenne un peu plus de \$26, le plus éleré étant de \$47.

La vente faite au Collège de Stc. Anne, au concours agricole de Montréal, n'est pas comprise dans ces chissres....

Sur 31 adjudicataires que renferme la liste, nous remarquons avec beaucoup de plaisir, 18 noms canadiens-français, en tête desquels se trouve le Séminaire de Ste. Thérèse. Ce fait prouve une fois de plus que nos compatriotes ne veulent pas rester en arrière de leurs frères d'autres origines, quand une fois et que dans quelques jours, il ne sera plus qu'à l'état lits sont convainces de l'utilité des améliorations qu'on leur pro-